Ceux du Rail Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N°99 – JUILLET 2022**

L'UKRAINE, C'EST LOIN DE CANNES ?

Peut-on festoyer et débattre de film en film alors que la guerre fait rage en Ukraine ? Faut-il boycotter la culture russe ? Ces questions ont rejoint aussi nos résidents de La Bocca pendant le dernier Festival de Cannes ? Nous nous permettons de donner aussi notre opinion à ce sujet et vous invitons à répondre.

Certains ont souligné l'indécence des tenues de gala sur le tapis rouge, et d'autres attendaient un festival férocement anti-russe. Mais en étant objectifs, il est clair que la guerre en Ukraine était bien l'invitée officielle du Festival. Dès la cérémonie d'ouverture, la surprise a été le long duplex vidéo avec le président Zelenski, qui a cité opportunément *« Le dictateur »* de Charlie Chaplin. Ensuite, tout en promettant « *un soutien absolu et non négociable au peuple ukrainien et à ses représentants »,* Thierry Frémaux a intégré deux films ukrainiens dans la Sélection officielle : *"Butterfly Vision"* de Maksym Nakonechni, et *"The Natural History of Destruction"* de l'habitué Sergeï Loznitsa, sans oublier un film retenu par la Quinzaine des Réalisateurs : *"Pamfir" de* Dmytro Sukholytkyv-Sobchuk. Il y a eu aussi l'émotion *« Mariupolis 2 »* ;c'est le documentaire du cinéaste lituanien Mantas Kvedaravicius, mort à Marioupol en avril, pendant qu'il filmait le siège et la destruction de ce port stratégique du sud de l'Ukraine. C'est la compagne et co-réalisatrice du défunt, ayant terminé le montage peu avant le Festival, qui est venue présenter l'œuvre posthume.

Et la Russie, était-elle l'ennemi déclaré ? Oui clairement sur le plan officiel : aucune délégation diplomatique n'était invitée à Cannes. Mais sur le plan artistique, il en a été autrement et heureusement d'ailleurs. Dans la Compétition a brillé *« La femme de Tchaïkovski »* de Kirill Serebrennikov. Le cinéaste dissident russe faisait son retour sur la Croisette après avoir subi des années de résidence surveillée en Russie et proposé à Cannes en son absence deux films marquants : *« Leto »* et *« La fièvre de Petrov ».* Il réside maintenant à Berlin. N'oublions pas non plus que des cinéastes importants encore à Moscou ont pris position, à leurs risques et périls, contre la guerre en Ukraine. : Andrei Zviaguintsev *(« Leviathan »),* Alexeï Popogrebski ("*Comment j'ai passé cet été*"), Alexandre Sokourov (« *L'Arche russe* »), …

Pendant que la Russie, privée des films d'Hollywood, renoue avec son cinéma nationaliste et guerrier, l'Occident se doit d'être ouvert avec les auteurs et les œuvres marquant leurs distances avec la propagande officielle. Et ceux, Ukrainiens ou non, qui boycottent et empêchent le déroulement de tout festival de cinéma russe soumettent la découverte artistique au sort de la guerre. Déjà, des festivals ont été annulés à Paris, Niort et Marseille. Et il en sera ainsi de la 30ème édition du festival d'Honfleur, car la plupart des films envisagés ont eu recours à l'argent de certains oligarques, même s'ils sont critiques sur la société de leur pays. Nous estimons que le sacrifice de la culture, quelles qu'en soient les raisons, met fin à l'exercice critique que permettent les artistes.

Et comme l'a dit Kirill Serebrennikov : « *la culture c'est l'air, c'est l'eau, ce sont les nuages, ce sont des choses indépendantes de l'homme (…).* [Il ne faut pas] *priver les gens de musique, de théâtre, de cinéma alors que c'est justement ce qui les rend vivants. ».*

André Gomar et Michel Rocher

L'équipe de « Butterfly Vision » sur les marches

CANNES 2022 : entre La Bocca de toujours et le Festival de demain

Encore un succès ! Comme au temps d'avant le COVID, le centre SNCF de La Bocca a fait le plein. Et les résidents se sont gavés de films, de gastronomie et de débats cinéphiles. Quant au 75ème Festival, il a tenu ses promesses tout en nous apprenant à dématérialiser les accès aux salles de cinéma.

Tout a commencé étrangement. Dès leur arrivée, les résidents et autres accrédités ont découvert la billetterie électronique et ont déchanté. Entre les accès au site impossibles en journée et la faiblesse des propositions de séances, le Festival commençait mal, malgré des files « dernière minute efficaces ». Heureusement, les anciens comme la trentaine de nouveaux résidents découvraient aussi l'esprit de La Bocca, avec son équipe de bénévoles aux petits soins, les repas complets et raffinés, les paniers pique-nique, la buvette très fréquentée. Et cette année, la chance en plus était de profiter d'un doux climat nocturne qui a permis de dîner dehors chaque soir.

Et puis, le cinéma est arrivé pour de bon et en avalanche. La billetterie a été réparée le troisième jour et les accrédités Cannes Cinéphiles ont découvert la profusion de séances qui tombaient sur leur messagerie. Quelle surprise de pouvoir entrer au Palais des festivals, le « saint des saints », avec un simple badge, de ne plus faire la queue devant les salles Debussy et Miramar et le Théâtre Croisette, de profiter des salles du tout récent et confortable complexe Cineum. On en oublierait presque la priorité à donner à la découverte des 7 films en compétition à la Semaine de la Critique. Seulement 70 des 103 accrédités ont voté pour les Rails d'Or. Quant aux courts métrages, le principe de deux sessions seulement par programme est redoutable et a conduit seulement 17 adhérents à pouvoir voter. Il y aura des rappels de principe à effectuer.

Mais les Rails d'Or 2022 ont été un succès indéniable. Plus de 100 personnes ont pu entrer sans complication dans l'espace professionnel du Pantiero, et sur le pavillon de la CST. Avec nos hôtes, nous avons eu le plaisir d'accueillir ensemble les parrain/marraine de cette édition. Notre ami Gérard Camy était aux côtés de Ava Cahen, la toute nouvelle déléguée générale de la Semaine de la Critique. Pour le petit Rail d'Or, c'est par une vidéo que la réalisatrice espagnole du court « *Cuerdas* » a remercié notre public de votants. Avec André, nous avons eu la chance et la présence d'esprit de filmer la remise du trophée à Estibaliz Urresola Solaguren, en compagnie de son actrice amatrice Begonia (90 ans), à quelques heures de son retour en Espagne.

Par contre, la réalisatrice belge pour le grand Rail d'Or était bien là et réjouie en notre compagnie. Emmanuelle Nicot nous a émus et sidérés avec le portrait de *« Dalva ».* Ce titre est aussi le nom d'une jeune fille qui a été séquestrée et violée par son père pendant des années. A sa libération, un centre est chargé de la déconditionner, et la tâche est immense tant Dalva a cru être sincèrement amoureuse de celui qui la prenait pour sa compagne. Le sujet est en apparence scabreux mais grâce à la délicatesse d'Emmanuelle et son impressionnante direction d'actrices, le spectateur s'identifie avec la petite femme et ses éducateurs patients et résolus. Et le hasard a voulu que la co-productrice du film soit Delphine Schmitt (Tripode), qui a aussi collaboré à *« Nuestras madres* », notre Rail d'Or 2019. Et maintenant, au plaisir de suivre la sortie du film début 2022 et la carrière d'Emmanuelle Nicot.

C'est avec une soirée Barbecue au centre et des cadeaux des résidents aux bénévoles que s'est terminé le séjour. Un grand merci à toute l'équipe, qui a même improvisé une buvette en plein air entre autres innovations. Et un merci particulier au gérant du centre, Fred, qui a su sauvegarder le confort des résidents du bâtiment B lorsque les toilettes ont été engorgées. Au bilan, un festival entre le cinéma dématérialisé et La Bocca de toujours. Une réussite en tout cas !

19ème RAIL D'OC : EN PASSANT PAR L'ARGENTINE ET LA COLOMBIE

Du 25 mars au 2 avril, Toulouse a renoué avec son festival ***CINÉLATINO*** *(les 34èmes rencontres) dans son édition intégrale, en présentiel. Après 2 ans d'absence à cause de la COVID pour notre association, ces retrouvailles cinéphiles étaient attendues avec enthousiasme. En plus du 19ème Rail d'Oc, nous avons pu organiser une séance spéciale cheminots et une rencontre avec une réalisatrice. Et le défi de la mobilisation des adhérents a été relevé.*

Le 26 mars, la séance en partenariat avec le CASI SNCF Toulouse a réuni 60 cheminots et adhérents autour d'un premier film argentin et en première mondiale : « *La calma* » de Mariano Cocolo. Le film en noir et blanc narre la lutte menée par une étudiante Nancy revenue auprés de son père malade menacé d'expropriation par les propriétaires terriens dans cette campagne andine. Après le débat avec le réalisateur, un pot de l'amitié en sa compagnie et une collation étaient préparés et servis par nos bénévoles. Le film a obtenu une mention spéciale lors de la remise du Rail d'Oc.

C'est le 2 avril que le jury du 19ème Rail d'Oc a rendu son verdict au cinéma Gaumont Wilson. Sur les 7 films en compétition, le lauréat est « *El arbol rojo* » de Juan Gomez Endara ». Comme l'a commenté le jury, « C'est un road movie qui dégage une grande humanité dans une Colombie où en toile de fond on devine un contexte géopolitique hostile. Les liens qui se nouent entre le frère d'âge mûr et sa demi-sœur d'une dizaine d'années sont d'une extrême tendresse et contrastent avec les difficultés qu'ils ont à traverser. Nous retiendrons une belle expérience humaine. L'espoir est permis dans un monde rude où la solidarité et l'entraide peuvent exister ».

Et pour nous, la performance a été d'inviter une réalisatrice à rencontrer une cinquantaine d'adhérents. L'argentine Inès Maria Barrionuevo présentait son 4ème film : « *Camila saldra esta noche* », qui a obtenu le prix Ciné Plus lors du Cinélatino 2022. Dans ce film, Camila a 17 ans, est récemment scolarisée dans une institution catholique à Buenos Aires. Elle détonne par sa liberté de penser et nous confronte aux tabous de son entourage (avortement, homosexualité, harcèlement). C'était donc un débat engageant sur la libération de la parole pour affirmer sa différence et sur la reconnaissance par la société des personnes injustement discriminées. Et bravo encore à notre équipe des bénévoles, qui a confectionné avec talent un apéro dînatoire à la Bourse du Travail,

Finalement, Ceux du Rail d'Oc a vendu 502 billets à prix réduit. Ce qui est appréciable pour une première édition post COVID. Et déjà on pense au 20ème Rail d'Oc, l'an prochain. Les rencontres Cinélatino sont programmées du 24 mars au 2 avril. Et vive le cinéma vivant !

source : Gilles Taillandier et Agnès Tanière

RETOUR SUR DES FILMS SOCIETAUX DE CANNES

A Cannes, en dehors de la guerre en Ukraine, les sujets sociétaux dans le reste du monde n'étaient pas occultés. Et parmi les films courageux, en voici quatre qui méritent la découverte.

En Iran, une journaliste, qui enquête sur le meurtre de prostituées, se confronte au machisme ambiant. Pour le film *« Les nuits de Mashadd »* de Ali Abassi, l'actrice principale, Zar Amir Ebrahimi, a obtenu le prix de la meilleure actrice. Lors de la cérémonie de clôture, elle a fait une déclaration remarquée pour la défense des femmes musulmanes, dans le monde comme dans notre région parisienne. Après avoir dû quitter l'Iran suite à un harcèlement sur les réseaux sociaux. Nous avions pu la croiser d'ailleurs lors de la présentation à Paris du film *« Téhéran Tabou »*, film d'animation dont elle est une voix et lauréat de notre grand Rail d'Or 2017. Le film sortira le 13 juillet.

Le film *« Boy from heaven »* de Tarik Saleh prend pour cadre l'université islamique al Azhar du Caire, reconnue comme le "maitre à penser" de l'Islam sunnite. La succession du Grand Imam devient alors un enjeu de pouvoir politique et religieux, que les services secrets égyptiens cherchent à dominer par tous les moyens, y compris l'assassinat et le chantage. Le film sortira le 9 novembre.

Dans ces deux films, la collusion et la confusion entre la justice, les autorités politiques et religieuses, avec tout l'arbitraire et les dérives meurtrières qui en découlent, sont mises en avant. Il est à noter que les tournages n'ont pas eu lieu dans les pays concernés. L'iranien, qui est en fait une coproduction franco-germano-scandinave, c'était en Jordanie et l'égyptien, qui est en fait un film suédois, c'était en Turquie. Il est à noter le courage des réalisateurs et acteurs qui risquent la répression la plus féroce dans leurs pays respectifs, s'ils continuent à y vivre.

Un autre film, français celui là, a attiré l'attention à la Quinzaine des Réalisateurs. C'est *« Revoir Paris »* de Alice Winocour, un récit rare et approfondi sur la reconstruction d'une rescapée d'un attentat terroriste dans une brasserie. Virginie Efira interprète avec justesse et émotion le rôle de cette jeune femme qui cherche à réparer les vivants, tant pour elle-même que pour les autres traumatisés. Le film sortira le 7 septembre.

Emmanuelle et son Rail d'Or

Quant à nous, les cheminots cinéphiles, nous avons voté lors des Rails d'Or en grande majorité pour *« Dalva »,* de la belge Emmanuelle Nicot. : un film dur, non pas politique mais sociétal sur l'inceste. Un film dérangeant, troublant, qui nous met bien mal à l'aise. Mais avec délicatesse jusque dans la direction de son actrice prometteuse, Zelda Samson, la réalisatrice démontre que le sujet ne peut être ni étouffé ni occulté. Le film sortira début 2023.

Ainsi le vrai Cannes, ce ne sont pas ces images factices de luxe et de paillettes que diffusent les télés, ce sont d'abord des thèmes et des images qui nous font réfléchir et avancer

André Gomar

SUR VOTRE AGENDA

Les 35èmes Rencontres cinématographiques de Cannes : du 21 au 27 novembre

Nous préparons déjà le prochain séjour de nos adhérents (et de ceux de Ceux du Rail d'Oc) au centre SNCF de La Bocca.
Le bulletin d'inscription sera envoyé début septembre. N'hésitez pas à vous rapprocher de nous si vous ne l'avez pas reçu.

Des séances Carte blanche sont en cours de préparation pour l'automne. Vous serez informés dès que possible.

Et le prochain Ciné Rail sera le numéro 100. On prépare donc un numéro spécial pour le mois de novembre, en mesurant le déjà long et beau chemin parcouru.

Rédaction : Michel Rocher, André Gomar – Composition : Michel Rocher
Photos : Jean Louis Goelau, Serge Barbier, Ceux du Rail d'Oc
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51
Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr